

Friedrich Hölderlin (1770 - 1843)

Hälfte des Lebens (1804)

Mit gelben Birnen hängen
Und voll mit wilden Rosen
Das Land in den See,
Ihr holden Schwäne,
Und trunken von Küssen
Tunkt ihr das Haupt
Ins heilignüchterne Wasser.

Weh mir, wo nehm ich, wenn
Es Winter ist, die Blumen, und wo
Den Sonnenschein,
Und Schatten der Erde?
Die Mauern stehn
Sprachlos und kalt, im Winde
Klirren die Fahnen.

(Sämtliche Werke, hg. v. Friedrich Beißner, Leipzig : Insel, 1965, p. 315)

Moitié de la vie

Avec des poires jaunes se penche
Et pleine de roses sauvages
La terre sur le lac,
Vous, gracieux cygnes,
Et ivres de baisers
Vous trempez la tête
Dans l'eau sainte et sobre.

Malheur à moi, où vais-je prendre, quand
C'est l'hiver, les fleurs, et où
Le rayon de soleil,
Et ombre de la terre ?
Les murs se dressent
Muets et froids, dans le vent
Cliquettent les drapeaux.

(Traduction M. R., 29-8-2016)